

Conseils pour le perfectionnement linguistique¹

Vous connaissez déjà assez bien le français ; à ce stade, le « bain linguistique » (beaucoup écouter, beaucoup parler, beaucoup lire) ne suffit pas pour approfondir de façon régulière et solide votre connaissance du français.

L'apprentissage d'une langue étrangère est une entreprise de longue haleine. Elle demande un investissement de temps considérable. Il est important de ne pas augmenter encore cette charge de travail : il faut avoir une méthode efficace.

Ce document s'adresse aux étudiants qui ne se fixent pas pour but la réussite à tel ou tel examen précis, mais la maîtrise du français. Cette dernière ne signifie

¹ Ce document a originellement été réalisé par [Alexis Michaud](#) pour l'ambassade de France au Vietnam (distribution aux étudiants vietnamiens qui partent pour la France). Nouvelle version par A. Michaud en 2006.
<http://ed268.univ-paris3.fr/lpp/pages/EQUIPE/michaud/index.html>

pas la perfection de la langue, mais l'aisance en français : la faculté de circuler à son aise dans les livres et documents en français, et prendre part aux situations de communication au même titre qu'un locuteur natif.

Principes de travail

Il faut travailler tous les jours, sans exception. Une demi-heure le matin, et une demi-heure le soir. C'est le *minimum*. Travailler plus, c'est mieux, bien sûr ! Si on ne travaille pas tous les jours, on ne progresse pas ; et quand on n'avance pas, on recule aussitôt. C'est une expérience très dommageable à l'apprentissage, surtout parce qu'elle est très décourageante.

Pour les gens qui disposent de peu de temps, un précepteur français qui avait une très grande expérience de l'apprentissage a proposé une « méthode quotidienne », qu'il a appelée la méthode Assimil. C'est le nom d'une collection de méthodes de langue très connues en France, et qui ont un bon rendement par rapport à la quantité de travail investie. Chaque jour, il faut travailler une leçon : une douzaine de phrases nouvelles, et un exercice élémentaire (« exercice à trous »). 50 jours après, on révisé cette leçon, et on doit en outre traduire les phrases de la leçon de sa langue maternelle vers la

langue étrangère. Dans votre travail, vous pouvez vous inspirer de ce principe pour faire chaque jour le travail minimum nécessaire pour progresser en français. Voici une méthode possible : étudier chaque jour 10 lignes de français (à peu près). Ne pas choisir un texte trop difficile. Lire le texte lentement plusieurs fois le matin, écrire plusieurs fois (10 fois ou plus) les mots nouveaux en les disant à haute voix. Relire des phrases entières, lentement, en se concentrant. Le soir, il faut recommencer avec le même texte. Le lendemain matin, il faut réviser ce texte une troisième fois, en utilisant la même méthode. Ensuite, mettre ce texte dans un cahier, ou un classeur. Ecrire la date.

Trente jours après, réviser le texte. Traduire du français dans votre langue, puis de votre langue en français. Recopier les mots et les phrases qui n'ont pas encore été bien retenues sur une nouvelle feuille, et les répéter plusieurs fois. Faire des exercices grammaticaux (type exercice de substitution) utilisant ces mots et constructions.

Comme cela, on étudie chaque jour un texte nouveau et un texte ancien (le texte étudié 30 jours avant). L'important est de bien suivre le *rythme* pour apprendre : travailler trois fois un texte (matin, soir, lendemain matin), et le réviser 30 jours plus tard. C'est fastidieux et ennuyeux, mais si l'on suit bien la méthode, les progrès viennent vite, et surtout, les

acquis sont solides. C'est vraiment un grand plaisir de savoir parler une autre langue.

Quand on a plus de temps, par exemple toute une journée pour apprendre, comment l'utiliser ? Il faut se faire plaisir, bien sûr ; plongez dans un livre qui vous plaît, ou dans un journal ; mais restez soucieux de réviser : il faut repasser sur vos propres traces. Si vous disposez d'enregistrements d'un livre que vous aimez (il existe d'excellentes collections, comme « La Bibliothèque des Voix », dirigée par Antoinette Fouque, aux éditions Des Femmes), vous allez faire des progrès considérables en l'écoutant *régulièrement* : pour le vocabulaire, mais surtout pour la grammaire, l'intonation, et l'intimité avec la culture française. Quand vous lisez ou écoutez du français, soyez aux aguets pour découvrir des curiosités de langue (prononciation, grammaire...) à retenir. Si vous avez vraiment du courage, construisez vous-même des exercices pour assimiler ces choses.

La traduction est également un excellent exercice pour devenir familier des particularités de la langue étrangère que l'on apprend.

Rythme des révisions

La mémoire a ses rythmes. Mieux vaut apprendre une liste de mots et de phrases en laissant des pauses d'une heure entre deux séances de travail. Travailler en se concentrant pendant quinze ou vingt minutes, pour mémoriser ; laisser passer une heure, pendant laquelle il vaut mieux faire vraiment autre chose : faire de la cuisine ou du ménage, écouter de la musique, se promener... mais on peut bien sûr aussi lire, dans la langue que l'on veut, ou bavarder ! Ensuite, recommencer le travail pendant une vingtaine de minutes. Vous vous rendrez compte que l'apprentissage se fait bien plus aisément ainsi. Certains étudiants consciencieux (et qui ne craignent pas le ridicule, ce qui est important) ont ainsi en poche une feuille de papier avec la leçon du jour lorsqu'ils vont se promener dans la campagne, et font des « pauses langue étrangère » régulières au cours de la journée !

Voici la règle essentielle :

Ce qui n'est pas révisé dans la journée sera oublié.

Ensuite, si vous ne révissez pas dans la semaine qui suit, vous oublierez.

Il faut encore réviser dans le mois qui suit, faute de quoi, vous aurez oublié !

Interférences entre langues

Si vous avez aujourd'hui un niveau élevé en français, vous avez peut-être connu dans le passé des périodes où le français devenait la langue la plus importante pour vous. Par exemple, vous parliez parfois en français dans vos rêves, et vous faisiez des fautes lorsque vous parliez votre langue maternelle, parce que vous suiviez des règles de la grammaire française : la grammaire française était devenue tellement naturelle, tellement automatique pour vous que votre langue maternelle en était rejetée à l'arrière-plan. Cette situation est agréable (vous avez dû beaucoup travailler pour connaître une langue étrangère ; maintenant, elle est devenue votre langue à vous !), et un peu inquiétante : est-ce que vous n'allez pas oublier votre langue maternelle ?

Au cas où cette situation se présenterait, il ne faut pas vous inquiéter : même si vous avez l'impression d'oublier petit à petit votre langue maternelle, elle reviendra tout naturellement plus tard (lorsque vous aurez envie de lire beaucoup de littérature dans votre langue maternelle, par exemple). Même si la situation dure plusieurs mois ou plusieurs années, *laissez faire* :

poursuivez vos apprentissages à votre rythme, sans contrarier cette évolution.

Ce « déclic » linguistique, ce basculement vers une autre langue, est un gage de bonne connaissance de la langue sur le très long terme.

Elargir le champ de son expérience

Elargir ses connaissances en français, c'est en même temps explorer des domaines dont l'on n'était pas familier. Il faut saisir cette chance : apprendre à manier des vocabulaires variés, et maîtriser plusieurs styles (et, pour commencer : un style très soutenu, et un style familier). Il faut s'effacer soi-même, dans ce processus : ne pas chercher systématiquement à « s'exprimer », à utiliser le style que l'on trouve le plus naturel, le plus « personnel ». Cela permet de multiplier son expérience. (C'est pour cela qu'un proverbe espagnol dit que *l'on a autant de vies que l'on connaît de langues étrangères.*)

Voici des conseils pour y arriver :

- Bien connaître sa langue maternelle. Connaître les notions essentielles de grammaire. Surtout, savourer la littérature de sa langue maternelle. Prendre le temps de bien la goûter. C'est d'autant plus important pour ceux qui vivent à l'étranger.

- Etre curieux de tout, et lire sur les sujets les plus variés. Se faire parfois violence pour prendre de l'intérêt à un domaine. Il en devient intéressant.
- Pratiquer l'écriture. Ecrire à des amis à l'étranger, posément. Se relire, paragraphe après paragraphe.
- Glaner des expressions nouvelles, des sens nouveaux, en toutes circonstances.

Conclusion

Les qualités qui font le vrai polyglotte sont la curiosité et la persévérance. La seconde de ces qualités est irremplaçable. En revanche, si l'on n'a pas naturellement de curiosité linguistique, on peut se forcer à éprouver de la curiosité pour la langue étudiée.

Pour bien s'exprimer à l'oral, il faut avoir des qualités d'acteur. Parler une langue étrangère, c'est adopter les expressions, les intonations, les attitudes corporelles de personnes d'une autre culture.

Le secret d'un apprentissage réussi, ce n'est pas un génie linguistique particulier. La réussite vient à ceux qui sont exigeants avec eux-mêmes, persévérants, et toujours soucieux de savoir exactement ce dont ils ont besoin, à chaque stade de l'apprentissage.

Bon courage !